

La communauté au coeur de l'évaluation

Table ronde

Conférencière : Fran Klodawsky

Animatrice : Carolyn Whitzman

Secrétaire : Michela Cornetto

Exposé

L'évaluation permet d'améliorer les programmes et, pour ceux qui les subventionnent, d'obtenir une mesure de leur qualité et de leur impact. Elle est souvent un préalable nécessaire à l'octroi de subventions. On peut évaluer un programme ou évaluer un organisme. Évaluer un programme, c'est vérifier le degré d'atteinte des objectifs. Évaluer un organisme, c'est déterminer si son fonctionnement lui permet d'accomplir sa mission.

On compte deux types d'évaluation de programme. L'évaluation *formative* est particulièrement indiquée en cours de réalisation du programme. Elle vise à apporter à temps des correctifs s'il y a des problèmes, à identifier de nouvelles avenues ou, le cas échéant, à mieux définir les paramètres de la collecte des données. L'évaluation *sommative* permet de faire le point au terme du programme ou à des moments cruciaux de sa réalisation.

La conférencière aborde ensuite les questions liées à l'information requise dès le début de l'évaluation, en soulignant que la planification de l'évaluation commence au moment où l'on conçoit le programme. Il faut pouvoir décrire les conditions, les événements, voire les personnes pour bien comprendre le contexte du programme. Souvent, l'accent doit être mis sur les besoins et l'identification des populations cibles des services offerts par le programme. Enfin, il y a lieu de traduire les besoins de façon réaliste en buts et objectifs. S'ensuivra ensuite le choix des indicateurs de performance et de réussite et la mise en place des moyens utilisés : observations,

entrevues, enquêtes, etc. L'utilisation de plusieurs moyens est de nature à accroître la crédibilité de l'évaluation.

Échanges

Madame Klodawsky apporte des précisions sur les deux types d'évaluation, formative et sommative. Elle explique également que l'évaluation communautaire est normalement participative, c'est-à-dire qu'elle implique des individus qui ont travaillé au sein du programme. Un document d'évaluation, souligne-t-elle par ailleurs, doit pouvoir convaincre le destinataire, d'où la nécessité de bien le documenter.

Autre précision, cette fois sur les buts et objectifs. Les premiers réfèrent au résultat final; les seconds, aux étapes qui y conduisent. On propose des exemples, en rapport avec les programmes d'autodéfense et avec les programmes anti-pauvreté, en soulignant que l'important est d'être efficace avec les ressources disponibles.

Une participante fait valoir que l'évaluation formative peut «faire peur». C'est pourquoi il faut faire en sorte que les personnes ne se sentent pas jugées. Par exemple, évaluer la valeur des logements sociaux est un défi, mais on peut repérer des données utiles en organisant un groupe de discussion parmi des femmes qui n'occupent pas un logement sécuritaire. Il est toujours important de tenir compte de la diversité des gens avec qui on travaille et ajuster ou modifier les instruments en conséquence. L'évaluation doit en effet être inclusive.

L'évaluation est parfois interne, parfois externe. Il est important de prendre du recul et de s'attendre à ce qu'il y ait des résultats imprévus, positifs ou négatifs.

Dans l'évaluation, le partage des meilleures pratiques est utile. Il est cependant encore plus utile de développer des indicateurs systématiques.